

Un film réalisé par BRIAN MATHÉ, MORGAN MONCHAUD & SIPHAY VERA

SOLIDREAM

LES ŒUVRES DU PAMIR





Le fatbike en bambou développé par les artisans-ingénieurs de chez In'bô étend les possibilités d'un vélo de voyage classique et permet l'exploration en autonomie de montagnes du Pamir.

SOMMAIRE

- Page 4 : Synopsis
- Page 5 : À propos de Solidream
- Page 6 : Les porteurs du projet
- Page 7 : L'esprit Solidream
- Page 8 : Des rencontres inspirantes
- Page 9 : Autour de l'aventure
- Page 10 : Contacts



« Une aventure osée.
L'ingéniosité et l'amitié
crèvent l'écran. »

- *Festival du film d'aventure de La
Rochelle*

« Ils ont su tracer cette
ligne magique qui va de
l'humain à l'humain. »

- *Le Grand Bivouac*

FILM : « LES ŒUVRES DU PAMIR »



Des amis d'enfance réalisent un long métrage documentaire de leur tour du monde à vélo de trois ans et 54 000 km.



Synopsis

Dans les montagnes isolées du Pamir, en Asie centrale, trois amis mettent à l'épreuve un concept original de vélo en bambou fabriqué par de jeunes artisans-ingénieurs français. Entre deux ascensions de sommets sauvages à près de 6 000 m, il s'agit surtout de rencontrer ceux qui œuvrent en cohérence avec leur environnement. Sur leur route, des hommes et des femmes ont décidé de relever un autre type de défi : réinventer un savoir-faire local et regagner en autonomie, en liberté. Depuis chez soi, jusque dans les montagnes du Tadjikistan, leur aventure invite à se questionner sur le sens et la portée de nos actions.

À PROPOS DE SOLIDREAM



Le long de la Sierra californienne, c'est en plein hiver que le groupe décide de faire l'approche d'un sommet culminant à 4 163 m d'altitude. Les défis annexes au voyage lui-même sont une préoccupation constante qui servent à souder l'équipe.

Solidream est le projet d'un groupe d'amis désireux de défendre les valeurs de rêve, de défis et de partage sous la forme de récits d'aventure, de films et d'expositions photographiques s'inspirant de leurs voyages. En 2010, l'équipe se lance pour un tour du monde à vélo de trois ans sur tous les continents. Avec l'idée d'atteindre les parties extrêmes du globe, ils jalonnent de défis leur périple : ils parcourent les déserts d'Atacama et d'Australie, atteignent l'Antarctique à la voile, traversent l'Amazonie, construisent un radeau pour descendre le Yukon sur 750 km et connaissent la rudesse des hauts plateaux boliviens et des Monts Célestes du Kirghizistan. À travers ce voyage, certains retrouvent des traces de leur passé. Mais c'est surtout la puissance d'un collectif qui va se révéler au fil des épreuves. Si l'aventure agit pour chacun d'eux comme révélateur personnel, c'est aussi au gré des rencontres qu'ils apprennent, peu à peu, la grandeur de l'homme.

Sur la route, ils ont eu à cœur de partager leur aventure et ont ainsi pu faire partager leur vision du monde à des centaines de milliers de personnes grâce au web. En rentrant en 2013, ils écrivent et co-éditent un livre avec les éditions Transboréal et vendu, en un an, à plus de 5 000 exemplaires. Puis ils auto-produisent leur long métrage documentaire de ce premier grand périple. Ce film éponyme remporte notamment le Grand Prix du festival du film d'aventure de La Rochelle 2014 et le Grand Prix du Public du festival Aventure et Découverte de Val d'Isère 2015. L'équipe tourne avec le film, en 2014, 2015 et 2016 avec des projections, conférences. Ils sortent aujourd'hui leur second long métrage sur un voyage de 3000 km à vélo au Tadjikistan.

LES PORTEURS DU PROJET



MORGAN MONCHAUD, 30 ANS

Il entame sa vie sur un voyage de 7 ans en famille et à la voile sur les océans du monde. Fin 1992, ses parents se sédentarisent dans le sud de la France. Sa vie de jeune adulte le voit vadrouiller en Europe et prendre goût à l'itinérance non motorisée. Diplômé en Génie Industriel, il travaille pour Eiffage Sénégal comme conducteur de travaux sur le chantier du pont Faidherbe au Sénégal. En 2010, il est l'initiateur du projet Solidream, un tour du monde à vélo de trois années en équipe qu'il prépare et accomplit avec ses amis d'enfance. Il est co-auteur du livre et co-réalisateur du film éponyme de cette grande aventure.



SIPHAY VERA, 28 ANS

Né à Amiens et de père chilien, il a pourtant baigné dans la culture asiatique grâce à sa mère d'origine laotienne. Il grandit ensuite dans le sud de la France puis étudie le management et le commerce à Montpellier. Il travaille plus tard en Suisse où il effectue une mission pour WWF avant de décider de partir au Chili pendant plusieurs mois afin d'y rencontrer sa famille paternelle. Suite à cela, il s'engage pour trois ans dans le projet Solidream. Il est co-auteur du livre et co-réalisateur du film éponyme de cette grande aventure.



BRIAN MATHÉ, 28 ANS

Il est né et a grandi à Port-Camargue dans le sud de la France. Il devient diplômé en Génie Industriel à Toulouse et réalise une partie de ses études à Trondheim en Norvège où il part découvrir l'Arctique sur l'archipel du Spitzberg. En août 2010, il travaille en maîtrise d'ouvrage de projets informatiques à Casablanca pour le compte du groupe BNP Paribas. De là, il choisit une vie de voyages en intégrant l'équipe Solidream. En 2014, il co-écrit le livre et co-réalise le film éponyme de cette grande aventure.

L'ESPRIT SOLIDREAM

« Liés à nos frères par un but commun et qui se situe en dehors de nous, alors seulement nous respirons et l'expérience nous montre qu'aimer ce n'est point nous regarder l'un l'autre mais regarder ensemble dans la même direction », disait Saint Exupéry. Grâce à l'aventure collective, l'appréhension du monde devient plus simple, plus évidente. L'action d'« aimer » au sens de l'équipe est celle d'apprécier l'ailleurs dans la riche simplicité qu'il offre et de montrer qu'une démarche simple, à la portée de tous, permet d'y accéder.

Si « Solidream » est bien la combinaison des mots *solidarité* et *rêve* dans la langue de Shakespeare, il traduit surtout un état d'esprit qui repose sur trois valeurs fortes : **Rêve, Défis et Partage**. C'est à travers des projets d'aventure, grâce à la ténacité et l'abnégation propulsées par une solide amitié que l'équipe l'illustre, mais il s'agit bien d'aller au-delà de la sueur et de la poussière. « L'aventure n'est qu'un prétexte pour nous éclairer sur les valeurs essentielles de la vie », peut-on entendre dans le texte de leur premier film éponyme. En tant qu'auteurs-réalisateurs, ils ont à cœur de transmettre un message optimiste sur le potentiel de l'homme. La solidarité dont ils font preuve en allant ensemble au bout de leurs rêves, ils la rencontrent de manière d'autant plus évidente sur leur chemin. Ne serait-ce que parce qu'on voit le monde que l'on veut bien voir, leurs témoignages relatent une réalité du monde porteuse d'espoir.

L'esprit d'aventure est un moyen : celui de transcender le confort de la sécurité léthargique, de voir l'obstacle comme une progression potentielle, de se projeter dans le réconfort de la vie tout en explorant ses limites. À leur modeste échelle, ils veulent inciter les gens à aller au bout de leur rêve. Ils souhaitent redonner confiance en l'homme : celui qu'on se révèle être dans le choix de l'effort juste, redéfinissant les limites que nous croyions nôtres et celui des rencontres. Par un sourire sincère et évident, les *a priori* vacillent et changent les valeurs avec lesquelles on appréhende la vie. Aujourd'hui, le trio Solidream, composé de Morgan Monchaud, Siphay Vera et Brian Mathé, souhaite mettre toute son énergie à profit de nouveaux projets qui s'inscrivent dans l'esprit de leur premier voyage. Ils veulent continuer de proposer un regard optimiste et un message humain à travers une série de films, dans un esprit de découverte incarnée.

Pour le prochain épisode, *Solidream, les œuvres du Pamir*, l'équipe propose de partir au Tadjikistan, à la découverte du massif du Pamir et de ses habitants. Le tournage a eu lieu pendant trois mois, de juin à septembre 2015 et la sortie du film est prévue pour mai 2016

UNE AVENTURE VERS LES CONFINES

ÉTENDRE LE CHAMP DES POSSIBLES

Dans ses voyages précédents, le trio a montré sa capacité à innover pour rendre l'aventure plus piquante. L'objectif premier est bien de montrer la viabilité d'un artisanat de haute technicité, mais, comme toujours, le vélo n'est qu'un outil pour explorer des vallées isolées. Atteindre des glaciers encaissés ou grimper des pics anonymes en totale autonomie, sans GPS ni moyen de communication : c'est le terrain d'action de leur amitié. Un brin ambitieux, illégitimes en tant qu'alpinistes mais pas fous pour autant, ils démontrent que rouler en haute altitude ou atteindre des sommets sans nom à près de 6 000 m reste accessible. Ils embarquent le spectateur dans des paysages lunaires. Pourtant, ce qu'ils illustrent ici, c'est une prise de risque responsable, à leur mesure.



LA FRONTIÈRE AFGHANE : DES ÉCHOS D'INSECURANTISME

Le Tadjikistan partage 1 300 km de frontière avec l'Afghanistan. Découvrir le Pamir afghan faisait partie du rêve de l'équipe, mais la situation géopolitique les dissuade de prendre des risques inutiles. C'est comme un engagement en montagne, il faut avoir sa marge, assure Morgan. Les habitants évoquent les islamistes radicaux comme le ferait un Parisien : un des enjeux du pays est de contenir les idéologies toxiques de l'autre côté du fleuve Pandj. Azizullah, un expatrié afghan aux USA, n'ose plus retourner dans son village et se contente de tourisme du côté tadjik. Il s'inquiète : Les talibans continuent de brûler les écoles dans leurs districts. [...] Pourtant, l'éducation est le seul moyen de sauver l'Afghanistan. Au-dessus de la frontière poreuse, les hélicoptères afghans guettent le trafic de drogue qui alimente une bonne partie du flux européen.



DES RENCONTRES INSPIRANTES

Le quotidien de la route est nécessairement marqué par un foisonnement de rencontres. Le film l'illustre par une série d'interactions, parfois légères, parfois profondes, avec des personnages hauts en couleur qui, chacun, font résonner des valeurs universelles.

L'ÉQUIPE IN'BÔ, LE COLLECTIF CRÉATIF



Concepteurs des vélos en bambou avec lesquels l'équipe voyage, ils font preuve d'un état d'esprit collectif remarquable. Leur volonté de créer des articles faits main en bois témoigne d'un savoir-faire artisanal de haute technicité. En créant un projet plein de sens, ils illustrent la force de l'amitié en acte : relever des défis excitants qui renvoient dans les contreforts de soi-même.

PAÏCHAMBÉ, LE MÉDIATEUR ISMAÉLIEN

« Ce monde est un grand village ! » C'est Païchambé qui le dit. Ses phrases pleines de sagesse percutent. Il rappelle notamment que « l'Islam est une religion de paix et d'amitié ». La région du Pamir est une zone multi-ethnique dans laquelle plusieurs peuples cohabitent, chacun son courant religieux. Pourtant, tous font face à la radicalisation islamiste menaçant de s'infiltrer par la frontière afghane voisine.



Quand je dis à ma mère que je pars au Tadjikistan.

OLIVIER, LE PARAPENTISTE RESPONSABLE



La folie n'existe presque pas dans l'aventure. Olivier, en réalisant un tour du monde zéro carbone à vélo-voilier-parapente, démontre qu'un projet ambitieux peut être conduit de façon responsable. Plein de verve, il déploie un humour qui contraste avec sa tête de voyageur hirsute. On le croirait sorti de sa caverne, mais il vole au-dessus des préjugés et nous fait rêver en prenant de la hauteur – au propre comme au figuré !

AUTOUR DE L'AVENTURE

DES PROJETS SOLIDAIRES

Si le premier film avait pour mission de témoigner de la solidarité de l'équipe et de celle rencontrée sur la route, « Les œuvres du Pamir » a vu une collaboration naître avec les artisans-ingénieurs français de chez In'bô ainsi qu'avec des artisans locaux des montagnes du Pamir. L'équipe a notamment collaboré avec des ONG locales au Tadjikistan comme PECTA (Pamir Eco-cultural Tourism Association) qui favorise un tourisme éco-responsable et Aga Khan Foundation qui, par le biais de programme de développement, permet aux initiatives identitaires de la région d'exister pleinement et de se pérenniser dans le temps. Des initiatives soutenues par ces organismes sont objet de réflexion dans le film et certains seront rétribués directement pour leur travail par les fonds issus du financement participatif, en contrepartie de leurs œuvres.

FINANCEMENTS PARTICIPATIFS

Jusqu'à présent, les projets Solidream ont été largement encouragés par les personnes qui souhaitent porter les valeurs de l'équipe. Ils s'inscrivent dans la tendance actuelle de voir des initiatives émerger « par le bas » grâce à un soutien de personnes qui agissent en investissant une part de leur argent dans des initiatives porteuses de sens. Grâce à Internet et aux plateformes dédiées, ce sont des centaines de personnes qui épaulent l'équipe pour le travail qu'elle fournit.

PROJECTIONS EN AUTO-DISTRIBUTION

Si Internet est un outil formidable pour faire exister des films documentaires dans la durée, le but serait qu'il serve à créer la vraie rencontre humaine. C'est pourquoi l'équipe souhaite que le cinéma, en tant que lieu dédié au film, voie sa fréquentation augmenter plutôt que de souffrir des effets du web. Chaque spectateur potentiel a le pouvoir d'organiser sa propre projection en mobilisant ses réseaux près de chez lui, en collaboration avec l'équipe organisatrice. Que le film, les documentaires aux budgets limités en particulier, devienne prétexte de rencontre physique, c'est le sens que veut donner Solidream à l'expérience de projection avec un modèle en auto-distribution.



www.solidream.net

Contact :

solidream.contact@gmail.com

Brian Mathé - 07 81 85 24 69

Morgan Monchaud - 07 81 61 25 00

Siphay Vera - 06 31 36 19 59

Retrouvez Solidream sur :

Facebook : @Solidream

Twitter : @Solidream

Instagram : @solidream_team

Youtube : Solidream

Vimeo : Solidream

#Solidream

Solidream - 2016